

VIVE LE NUCLEAIRE HEUREUX

INTRODUCTION

Le terme écologiste a un chapeau trop large. Je suis un "écologiste" puisque j'aime la nature, le vent, le soleil, les petits oiseaux et que je trie mes déchets. Je suis un écologiste pro- nucléaire. L'écologie n'appartient à personne. Elle n'est pas le monopole des opposants au nucléaire.

Cette évidence est masquée par la propagande de puissantes associations antinucléaires dogmatiques qui ont portes ouvertes dans les médias. Elles se sont emparées du concept d'écologie qui se doit d'être antinucléaire. En effet, une énergie idéale (abondante, durable, bon marché, propre, avec des risques maîtrisés) rendrait caduque les discours catastrophistes aux relents de repentance. Elle se révélerait une calamité pour les partis politiques verts / antinucléaires. Tous les efforts de culpabilisation seraient anéantis et les slogans clamant que « l'austérité est inéluctable » perdraient leur impact. Chacun se tournerait spontanément vers cette énergie salvatrice. Plus besoin, alors, des conseils des partis verts et des organismes non gouvernementaux (ONG) cyniques qui prospèrent en cultivant la peur.

Etre écologiste et soutenir le développement de la production d'électricité d'origine nucléaire n'est pas une originalité puisqu'il existe même une Association des Ecologistes Pour le Nucléaire (AEPN). Cependant, dans cet ouvrage, le mot "écologiste" recouvre uniquement les partisans d'une écologie politique radicale antinucléaire, encore appelés "écolos" ou "environnementalistes".

N'ayant jamais travaillé dans le nucléaire, ni dans le domaine des "énergies", je n'ai aucun intérêt matériel à défendre le nucléaire, sinon celui de préserver mon avenir et celui de mes enfants. Les écologistes n'ont pas le monopole du cœur. Moi aussi, simple citoyen, je pense à mes enfants et aux futures générations.

Cela me qualifie-t-il pour écrire sur le nucléaire ? Réponse : OUI.

Oui, car je considère que "l'énergie c'est la vie". La production d'énergie sous toutes ses formes (chaleur, mécanique, électricité,...) est à l'origine de la prospérité de notre pays, du développement de la civilisation et de notre confort actuel. Défendre une production d'énergie abondante, sûre, disponible, bon marché et pérenne, c'est aussi défendre l'intérêt de la France et de l'humanité.

Par ailleurs, l'utilisation de l'énergie nucléaire permettra d'économiser les énergies fossiles indispensables qui seront alors disponibles en plus grande quantité et plus

longtemps pour les autres pays, notamment les pays pauvres... C'est aussi une forme de solidarité.

Mais à quoi sert-il de dissenter sur des arguments éthiques et socio-économiques entre personnes compétentes si les principaux médias et les décideurs politiques (qui déterminent les grandes orientations énergétiques du pays) refusent de les entendre et de les prendre en compte ? Est-ce de l'intérêt personnel bien compris (la place est bonne et il faut se faire réélire), ou de l'idéologie ?

Comment ouvrir les yeux des citoyens sur les conséquences d'un aveuglement collectif qui prend racine dans des utopies suicidaires ? Comment atteindre et convaincre une population désinformée, du nécessaire développement massif de l'électronucléaire pour préparer l'avenir alors que tout a déjà été écrit intelligemment depuis des décennies par des spécialistes experts du domaine ?

Comment réparer les ravages causés dans les esprits, même parmi les plus éduqués, par des médias ignares en technique, complaisants envers les associations antinucléaires habiles dans l'art de manipuler les émotions, et en recherche permanente de sensationnel ?

A quoi sert de dire la vérité Quand le premier militant venu, « Expert » braillard et trop écouté, L'écrase et l'empêche d'être entendue ?

Il faut attendre que le temps passe, Et la réalité fait surface. Mais quelques lignes en bas d'un journal N'extrairont pas le germe du mal Planté tout au fond de la conscience D'une population en mal de science.

Désireux de comprendre comment est fournie l'énergie aux Français et à l'humanité, je me suis intéressé pendant plusieurs années à la manière de la produire, de la transporter et de l'utiliser. Cette plongée dans de nombreux livres, rapports, avis et autres articles m'a convaincu du formidable potentiel sous exploité de l'énergie nucléaire.

Ensuite, lorsque j'ai voulu expliquer simplement à mes concitoyens pourquoi la production d'électricité nucléaire était importante en France et dans le monde, et aussi à quel point les antinucléaires et les médias, en général, leur mentaient, je me suis aperçu que tout était déjà écrit de manière détaillée depuis des années dans des textes brillants. Mais, en dehors d'un cercle restreint de spécialistes déjà convaincus, presque personne ne les avait lus, probablement par manque de temps, car ces documents sont souvent longs, difficiles, et parfois même mal rédigés.

En parallèle, j'ai aussi pu constater l'inanité des énergies renouvelables (EnR). Certains écologistes tombent en pâmoison devant ces leurres séduisants. Elles resteront, hélas, marginales, exceptée l'énergie hydraulique (l'hydroélectricité issue des barrages). Cette dernière constitue la seule énergie renouvelable de grande valeur, même en petite quantité.

Le terme "énergie renouvelable" dans ce livre recouvre donc uniquement les énergies intermittentes non pilotables, et notamment les éoliennes et les panneaux photovoltaïques (PV). Ces EnR ne prospèrent que sur un terreau de mensonges (y compris par omissions) et de bêtises, parfois honnêtement colportées.

Chacun aimerait bien vivre de vent, de soleil et d'eau fraîche. Mais la réalité est différente.

Il existe pourtant une énergie proche de l'idéal : l'énergie nucléaire...

En effet, malgré les dénégations et les cris d'orfraie des organisations antinucléaires, cette énergie permet une production massive et durable d'électricité "décarbonée" peu chère, stable, sûre, propre et sans émission de gaz à effet de serre.

Ce livre a été écrit dans un langage simple (celui que j'aurais aimé rencontrer lorsque j'ai commencé à m'intéresser à ce sujet) à partir de textes souvent longs, techniques et rébarbatifs de spécialistes compétents. Il a pour objectif d'informer les responsables politiques et les citoyens (qui ne sont pas plus que moi omniscients) sur les exigences de production des EnR et du nucléaire qui conditionnent l'avenir de nos sociétés. Il explique pourquoi l'énergie nucléaire durable est l'avenir d'une grande partie de l'humanité qui pourra s'en doter (Etats- Unis, Chine, Inde, Russie, Europe,...). Puisse-t-il faire réagir les citoyens afin de soutenir les décisions gouvernementales nécessaires à la mise en place d'une politique énergétique efficace pour préparer la transition vers "l'après fossile".

En amoureux de la démocratie, et atterré par la politique énergétique suivie par la France, j'ai entrepris de faire une synthèse de ce "corpus" touffu de connaissances importantes, mais éparses. Populariser ce "savoir" me semble servir l'intérêt général du pays. J'espère qu'au cours de cette lecture, les citoyens pourront se forger une opinion éclairée sur ce sujet souvent figé dans les postures et obscurci par les impostures.

SOUS EXPOSÉ

PRÉAMBULE

Ce livre est une synthèse simplifiée et actualisée, en français, du livre de Ed Hiserodt « Under-Exposed - What If Radiation Is Actually GOOD for You ? » publié en 2005. Il est composé d'une première partie qui explique clairement le phénomène des bienfaits des radiations à faible dose (tout en indiquant les références en note de bas de pages) et d'une deuxième partie plus technique en annexes.

Suite à ma proposition de réaliser une synthèse en français de son livre « Under-exposed », Ed Hiserodt m'a adressé par e-mail le 27 mars 2016 le texte suivant :

« Dear Michel,

I am overwhelmed, ecstatic, and eager to work with you on your educational project !

I bought all rights to Underexposed from the publisher Laissez Faire Books, so you can do whatever you'd like to do with the publication.

Looking forward to hearing from you.

Ed Hiserodt/Maumelle AR (Arkansas) USA »

Traduction :

« Je suis bouleversé, extatique, et impatient de travailler avec vous sur votre projet éducatif ! J'ai acheté tous les droits de « Underexposed » à l'éditeur « Laissez Faire Books », et vous pouvez donc publier comme vous voulez ».

Ed Hiserodt a rendu un énorme service d'intérêt général en réalisant une synthèse des nombreuses études sur les effets positifs des faibles niveaux de radioactivité. Il dénonce aussi les positions et agissements des antinucléaires à ce sujet.

Il n'est pas le seul.

Le professeur de physique Wade Allison (Université d'Oxford) a écrit :

« Quand je discute des bienfaits des radiations avec des collègues physiciens et médecins, ils disent habituellement : mais oui, bien sûr ! Puis ils ajoutent tristement :

mais la presse et l'opinion publique n'accepteront jamais ce changement. Ce n'est pas acceptable.

Il est vrai que je déconseillerais à un jeune universitaire de s'atteler à ce sujet brûlant (la peur inconsidérée des radiations), où règne une grande confusion, tant qu'un prix Nobel n'aura pas fait une mise au point en la matière.

Je n'aime pas les mensonges, surtout quand ils déforment l'avenir de l'humanité et de l'environnement, peut-être pas pour moi, mais pour mes petits-enfants. Je ne peux pas rester les bras croisés à regarder de telles erreurs de jugement. Je suis vraiment inquiet de voir l'humanité fuir des risques minimes pour courir directement dans les bras de dangers beaucoup plus grands.

Cette situation me met en colère. Mais la colère, même justifiée n'est pas convaincante ».

Le problème résulte d'un malentendu entre trois groupes de personnes :

- les scientifiques proches du dossier qui ont maintenant largement accepté la vérité ;
- les autorités responsables de la sécurité qui ont travaillé dur pendant 50 ans pour éliminer tous les risques du rayonnement (la société leur a demandé de le faire, certes à tort avec le recul) ;
- la presse et le grand public à qui la vérité n'a jamais été dite (ou qui ne veulent pas la regarder).

Depuis trop longtemps, les organisations antinucléaires et, hélas aussi, une petite mais influente partie de la communauté scientifique, déclarent que de faibles niveaux de rayonnement peuvent provoquer un cancer.

Malheureusement, ce dédain pour les effets bénéfiques potentiels des rayonnements de bas niveau a entraîné un gaspillage de dizaines de milliards de dollars (et autant d'euros), et a probablement privé d'innombrables citoyens d'une opportunité d'améliorer leur santé.

Pour rétablir la réalité, Ed Hiserodt a mis en évidence les nombreuses preuves scientifiques noyées dans une volumineuse littérature et masquées par divers organismes officiels et « non gouvernementaux ».

Il présente ces preuves d'une manière simple et accessible à tous. Il nous informe en s'appuyant sur une documentation faisant autorité.

Bonne et agréable lecture !

INTRODUCTION

1 - Les radiations peuvent être dangereuses, l'ignorance aussi.

Histoire vraie : une jeune femme se casse le poignet. Après une radiographie et la pose d'un plâtre, elle apprend quelques jours plus tard qu'elle était enceinte. Convaincue de la nocivité des radiations, même à faible dose, et de peur d'accoucher d'un monstre, elle se fait avorter. Le fœtus ne pouvait avoir reçu au maximum que la moitié de la dose inoffensive d'un banal trajet Paris-Washington en avion.

Dans ce cas, l'ignorance a tué un innocent.

« Le problème n'est pas que les gens ne savent pas, mais qu'ils savent trop de choses fausses ». (Josh Billings 1818-1885).

Ces 50 dernières années, nous avons été régulièrement sensibilisés aux dangers des rayonnements. Chaque fois que nous sommes exposés à des rayons X, certaines précautions doivent être prises.

Pour une radiographie dentaire, par exemple, le dentiste doit se protéger derrière une cloison de plomb. Il paraît que le non-respect de cette règle pourrait entraîner des cancers et provoquer des mutations chez nos enfants nés après l'exposition de nos organes reproducteurs.

Tout rayonnement serait donc dangereux, et ce danger serait cumulatif.

La thèse de ce livre contredit cette « connaissance commune ».

Certes, des niveaux très élevés de radiations peuvent entraîner un risque accru de cancer et la mort. Mais, il existe cependant des preuves irrécusables démontrant que de faibles niveaux de radiations ne sont pas dangereux pour la vie humaine. En fait, une exposition aux rayonnements ionisants est même nécessaire afin d'améliorer notre santé et notre vitalité.

AU DIABLE LES ENERGIES RENOUVELABLES

L'expression « les énergies renouvelables » englobe des sources d'énergies disparates telles que la biomasse, les énergies marines (courants, marées, vagues, etc...), la géothermie, et bien sûr l'hydraulique, le vent et le soleil.

Le ministère de l'Environnement, de l'Energie et de la Mer (appellation officielle depuis février 2016 et appelé plus simplement « ministère de l'écologie » dans ce livre) les définit ainsi¹ :

« Issues directement de phénomènes naturels, les énergies renouvelables sont des énergies primaires inépuisables à très long terme.

Les principales énergies renouvelables sont :

- L'énergie hydroélectrique
- L'énergie de biomasse
- L'énergie éolienne
- L'énergie solaire
- La géothermie
- Les énergies marines »

L'énergie nucléaire n'est pas « renouvelable » au sens strict. Elle est cependant à classer parmi les énergies durables à l'échelle humaine.

En effet, il existe suffisamment de ressource en uranium et en thorium pour alimenter le monde entier en électricité pendant plusieurs milliers d'années grâce aux réacteurs surgénérateurs. Ces réacteurs dits « à neutrons rapides » ont déjà produit des milliards de kilowattheures (kWh²) en France, et sont en fonctionnement dans plusieurs pays, dont la Russie. En France, un démonstrateur de ce type de réacteur de « quatrième génération » est en préparation.

¹ <http://www.developpement-durable.gouv.fr/Les-energies-renouvelables,40549.html>

² kWh = kilowattheure = Quantité d'électricité = 1 000 watts pendant une heure.

GW = Milliards de Watts. GWh = Milliards de wattheures. TWh = Milliards de kWh.

INTRODUCTION

Cet ouvrage se concentre principalement sur les énergies renouvelables productrices d'électricité. Le terme « énergies renouvelables » (EnR) désigne principalement les EnR électrogènes intermittentes, notamment les éoliennes et les panneaux photovoltaïques (PV), en excluant l'hydroélectricité.

L'auteur milite pour mettre fin au développement, et à l'existence même, de ces EnR, exceptée l'énergie hydraulique (barrages). Cette dernière a aussi ses inconvénients (vallées noyées, risque de rupture) mais elle constitue une merveilleuse source d'énergie et un excellent (mais insuffisant) moyen de stockage d'électricité.

Quel est l'intérêt de développer ces EnR ? Au nom de quoi et pour faire plaisir à qui ?

Quel est l'intérêt de développer des énergies fatales (leurs productions dépendent de la météo et doivent être utilisées immédiatement sinon elles sont perdues), non pilotables (impossibilité d'adapter leur production au besoin), voire intermittentes (leur production aléatoire peut être nulle) ?

Après un temps de réflexion, chacun peut penser à un intérêt :

- écologique (ce serait bon pour la planète en consommant moins de combustibles fossiles, et donc en émettant moins de gaz à effet de serre),
- ou financier (ce serait moins cher),
- ou technique (faire face à l'épuisement des ressources, et donc à la nécessité de trouver des énergies de substitution aux énergies fossiles qui ne sont pas éternelles).

Les EnR satisfont-elles ces intérêts ?

Réponse : NON ! Pire, elles sont nuisibles.

Elles nuisent à la diminution de la consommation des énergies fossiles et au bon fonctionnement des vrais moyens de production en détournant de la poche des citoyens des sommes considérables en pure perte. Par ailleurs, elles déstabilisent le réseau de transport d'électricité, ainsi que le marché européen.

Pour les antinucléaires, le seul intérêt des EnR est de faire croire à la population qu'elles pourront remplacer l'énergie nucléaire. Ceux-ci s'en servent comme d'un bélier pour détruire ce qui existe en promettant un futur meilleur reposant sur des énergies diffuses et intermittentes dont les surplus ne sont pas (ou peu) stockables au niveau d'une nation comme la France.

Vendre du rêve est facile. Chacun aimerait bien vivre de vent, de soleil et d'eau fraîche, mais perdre le sens des réalités peut conduire au cauchemar.

Devant le désastre technique, financier et écologique en cours, certains diront « Comment a-t-on pu en arriver là ? »

La réponse est simple. Cette situation déplorable résulte d'une accumulation de laisser-aller, de lâchetés, d'idéologies, et d'intérêts financiers privés en contradiction avec la défense de l'intérêt général.

Parfois aussi, des manipulateurs habiles ont profité de la méconnaissance des élus, et abusé la bonne foi de la population.

L'objectif de ce livre est d'informer les citoyens sur les incroyables mensonges ayant permis le développement aberrant de ces EnR, et sur le hold-up financier dont ils sont les victimes silencieuses.